

Jésus, le donateur du repos



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 15:13-21; Heb. 3:12-19; Heb. 4:6-11; Heb. 4:1, 3, 5, 10; Deut. 5:12-15; Heb. 4:8-11.*

Verset à mémoriser: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » (*Hébreux 4:9, LSG*).

Hébreux 1 et 2 se centrent sur l'intronisation de Jésus en tant que souverain et libérateur du peuple de Dieu. Hébreux 3 et 4 présentent Jésus comme celui qui nous donnera le repos. Cette progression est logique une fois que nous nous souvenons que l'alliance davidique promettait que Dieu donnerait au roi promis et à son peuple le « repos » en les délivrant des mains de leurs ennemis (*2 Sam. 7:10, 11*). Ce repos est à notre disposition maintenant que Jésus est assis à la droite de Dieu.

Hébreux décrit le repos comme étant à la fois, un repos qui appartient à Dieu et un repos de sabbat (*Heb. 4:1-11*). Dieu avait mis ce repos, qui était le Sien, à la disposition d'Adam et Ève. Le premier sabbat fut l'expérience de la perfection avec celui qui a rendu possible cette perfection. Dieu promet aussi un repos sabbatique parce que la véritable observation du sabbat incarne la promesse que Dieu ramènera cette perfection.

Quand nous observons le sabbat, nous nous souvenons du fait que Dieu nous a donné des dispositions parfaites quand Il a créé le monde et quand Il l'a racheté à la croix. La véritable observation du sabbat, cependant, est plus qu'un acte de souvenir. C'est un avant-goût, dans ce monde imparfait, de l'avenir que Dieu promet.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 janvier.

La terre comme lieu de repos

Lisez Genèse 15:13-21. Qu'a promis Dieu à Abraham?

Quand Dieu délivra Israël de l'esclavage en Égypte, Son but était d'amener Israël au pays de Canaan, où ils seraient en mesure de Le servir et de Lui obéir librement (*Exode 8:1 ; Ps. 105:43-45*), y compris l'obéissance au commandement du sabbat que Pharaon avait interdit (*Exode 5:5*). La terre de Canaan était l'héritage que Dieu avait promis à leur père Abraham parce qu'il avait obéi à la voix de Dieu et avait quitté son pays pour aller dans la terre promise (*Genèse 11:31-12:4*).

Le but de Dieu en donnant la terre à Israël n'était pas simplement qu'ils la possèdent. Dieu les amenait à Lui-même (*Exo. 19:4*). Dieu voulait qu'ils vivent sur une terre où ils seraient en mesure de jouir d'une relation intime avec Lui, sans aucun obstacle, et en étant aussi un témoin au monde, pour annoncer le vrai Dieu et ce qu'Il a offert à Son peuple. Tout comme le sabbat de la création, la terre de Canaan était un cadre qui rendait possible une relation intime avec leur Rédempteur et la jouissance de Sa bonté.

Dans Deutéronome 12:1-14, le Seigneur dit aux enfants d'Israel qu'ils entreraient dans le repos, non seulement quand ils seront entrés sur la terre, mais aussi quand ils auraient purgé la terre de l'idolâtrie. Après cela, Dieu leur montrerait un endroit où Il habiterait parmi eux.

Lisez Exode 20:8-11 et Deutéronome 5:12-15. Quelles sont les deux choses que le repos du sabbat commémore, et comment sont-elles liées?

Dieu relia le sabbat de la création à la délivrance d'Égypte. Il demanda à Israël d'observer le sabbat comme un mémorial de la création et comme un mémorial de leur rédemption d'Égypte. La création et la rédemption sont toutes deux inscrites dans le commandement du sabbat. Tout comme nous ne nous sommes pas créés nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous racheter nous-mêmes. C'est une œuvre que seul Dieu peut faire, et en nous reposant, nous reconnaissons notre dépendance de Lui, non seulement pour l'existence, mais aussi pour le salut. L'observation du sabbat est une expression puissante du salut par la foi seule.

Comment le sabbat devrait-il nous aider à comprendre notre dépendance totale à Dieu, non seulement pour l'existence, mais aussi pour le salut?

À cause de l'incrédulité

Lisez Hébreux 3:12-19. Pourquoi Israël n'a-t-il pas pu entrer dans le repos promis?

La triste histoire est que ceux qui étaient délivrés d'Égypte ne purent pas entrer dans le repos que Dieu leur avait promis. Quand Israël est arrivé à Kadès Barnéa, à la frontière de la terre promise, ils n'eurent pas la foi dont ils avaient besoin. Nombres 13 et 14 expliquent que les espions israélites « décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré » (*Nom. 13:32, LSG*). Ils affirmèrent que la terre était bonne, mais ils avertirent que les habitants étaient forts et les villes fortifiées, et qu'ils ne seraient pas en mesure de la conquérir.

Josué et Caleb convinrent que la terre était bonne et ils ne contestèrent pas le fait que ses habitants étaient forts et les villes fortifiées. Mais ils dirent que Dieu était avec eux et qu'Il les mènerait dans le pays (*Nom. 14:7-9*). Cependant, ceux qui avaient vu Dieu détruire l'Égypte par les fléaux (*Exode 7-12*), anéantir l'armée de Pharaon dans la mer Rouge (*Exode 14*), faire tomber du pain du ciel (*Exode 16*) et faire jaillir l'eau de la roche (*Exode 17*), et tout en manifestant Sa présence continue et Ses directives à travers le nuage (*Exo 40:36-38*), ne Lui firent pas confiance cette fois-ci. C'est une ironie tragique que la génération qui avait vu de si puissantes manifestations de la puissance de Dieu soit devenue un symbole d'incrédulité (*Neh. 9:15-17, Ps. 106:24-26, 1 Cor. 10:5-10*).

Dieu promet à Ses enfants des dons qui sont au-delà de la portée humaine. C'est pourquoi ils sont basés sur la grâce et ne sont accessibles que par la foi. Hébreux 4:2 explique que la promesse qu'a reçue Israël « ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. » (*Heb. 4:2, LSG*).

Israël voyageait aux frontières de la terre promise en tant que peuple. Lorsque le peuple fut confronté aux rapports contradictoires, il fut semblable à ceux qui manquaient de foi. La foi, ou l'absence de foi, est contagieuse. C'est pourquoi Hébreux exhorte ses lecteurs à « s'exhorter les uns les autres » (*Heb. 3:13*), à veiller « les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. » (*Heb. 10:24, LSG*), et à « veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu » (*Heb. 12:15, LSG*).

De quelle façon pouvez-vous aider à construire la foi des autres croyants? Comment pouvez-vous vous assurer de ne jamais rien dire ou faire, pouvant affaiblir la foi d'autrui?

Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix

Lisez Hébreux 4:4-8. **Quelle est la signification du fait d'entrer dans le repos « aujourd'hui » en relation avec l'observance du sabbat?**

L'échec de la génération du désert à entrer dans le repos ne dissuada pas Dieu de travailler avec Son peuple. Dieu resta fidèle, malgré leur incrédulité (2 Tim. 2:13). Ainsi, Paul répète à plusieurs reprises que la promesse de Dieu « subsiste » (Heb. 4:1, 6, 9, LSG). Il utilise les verbes grecs *kataleipō* et *apoleipō*, pour mettre l'emphase sur le fait que « la promesse d'entrer dans son repos reste en vigueur » (Heb 4:1 FBJ). Le fait que l'invitation à entrer dans le repos ait été répétée à l'époque de David (Heb. 4:6, 7, se référant au Psaume 95) implique que la promesse n'avait pas été revendiquée bien qu'elle fût toujours disponible. En fait, Paul dit que l'expérience du vrai repos du sabbat était disponible depuis la création (Heb. 4:3, 4).

Dieu, quant à Lui, nous invite « aujourd'hui » à entrer dans Son repos. « Aujourd'hui » est un concept plein de sens. Lorsque Moïse renouvela l'alliance d'Israël avec Dieu à la frontière de la terre promise, il souligna l'importance d'«aujourd'hui » (Deut. 5:3, comparez à Deut. 4:8, Deut. 6:6, Deut. 11:2, etc.). « Aujourd'hui » fut un moment de réflexion où il invita le peuple à reconnaître que Dieu leur avait été fidèle (Deut. 11:2-7). « Aujourd'hui » était également le moment de décider d'être fidèle au Seigneur (Deut. 5:1-3). Cette décision devrait être immédiate.

De la même manière, « aujourd'hui » est un moment de décision pour nous, un temps d'opportunité, ainsi que de danger, comme il l'a toujours été pour le peuple de Dieu.

Dans l'épître aux Hébreux, le concept « aujourd'hui » désigne l'ère de l'accomplissement des promesses de Dieu. Dieu initia cette époque avec le décret: « je t'ai engendré aujourd'hui » (Heb. 1:5, LSG) qui détermine Jésus comme Souverain dans l'accomplissement des promesses de Dieu (2 Sam. 7:8-16). Ainsi, l'intronisation de Jésus introduisit une nouvelle ère de bénédictions et d'opportunités pour nous. Par cet acte, Jésus a vaincu les ennemis (Heb. 2:14-16) et introduit une nouvelle alliance (Hébreux 8-10). Ainsi, nous pouvons nous approcher avec « assurance » du trône de Dieu (Heb. 4:14-16, Heb. 10:19-23) et nous réjouir devant Lui avec des sacrifices spirituels d'action de grâce et de louange (Heb. 12:28, LSG; Heb. 13:10-16). L'appel lancé « aujourd'hui », nous invite alors à reconnaître que Dieu nous est fidèle et nous donne toutes les raisons d'accepter Son invitation tout de suite, et non pas après.

Quelles décisions spirituelles devez-vous prendre « aujourd'hui », c'est-à-dire, ne pas remettre à plus tard? Quelles ont été vos expériences passées lorsque vous avez tardé à faire ce que vous saviez que Dieu voudrait que vous fassiez immédiatement?

Entrez dans *Son* repos

Lisez Hébreux 3:11 et Hébreux 4:1, 3, 5, 10. Comment Dieu caractérise-t-Il le repos dans lequel Il nous invite à entrer?

Le commandement du sabbat dans Exode 20:8-11 et la reprise des ordonnances par Moïse dans Deutéronome 5:12-15 nous invitent à nous souvenir de ce que Dieu nous a fait. Comme nous l'avons vu, ce que Dieu a écrit sur des tablettes de pierre nous indique l'achèvement de Son œuvre de création (*Exode 31:18; 34:28*). Dans Deutéronome, Israël reçoit l'ordre d'obéir au commandement du sabbat en vue de l'achèvement de l'œuvre divine de la délivrance de l'esclavage égyptien.

L'Exode d'Égypte annonçait l'œuvre ultime de délivrance du péché que Christ allait accomplir sur la croix lorsqu'Il a dit: « Tout est accompli! » (*Jean 19:30*). Le sabbat est donc doublement béni, et en effet, cela est particulièrement significatif pour les chrétiens.

Lisez Hébreux 4:9-11, 16. Que nous demande-t-on de faire?

Le repos du sabbat célèbre le fait que Dieu a terminé, ou achevé, Son œuvre de création (*Genèse 2:1-3, Exo. 20:8-11*) ou de rédemption (*Deut. 5:12-15*). De même, l'intronisation de Jésus dans le temple céleste célèbre le fait qu'Il a fini d'offrir un sacrifice parfait pour notre salut (*Heb. 10:12-14*)

Remarquez, Dieu ne se repose que lorsqu'Il s'assure de notre bien-être. À la création, Dieu se reposa quand Il a terminé la création du monde. Plus tard, Dieu s'est reposé dans le temple seulement après que la conquête de la terre qu'Il avait promise à Abraham fut achevée par les victoires de David, et Israël « habitait en sécurité » (*1 Rois 4:21-25, LSG; comparez à Exo. 15:18-21, Deut. 11:24, 2 Sam. 8:1-14*). Dieu fit construire une maison pour Lui-même seulement après qu'Israël et le roi aient eu des maisons pour eux-mêmes.

Comment pouvons-nous entrer dans Son repos, même maintenant? C'est-à-dire, comment pouvons-nous, par la foi, nous reposer dans l'assurance du salut que nous avons en Christ, et non en nous-mêmes?

Un avant-gout de la nouvelle création

Comparez Exode 20:8-11, Deutéronome 5:12-15, et Hébreux 4:8-11. Quelles différences trouvez-vous en ce qui concerne le sens du repos du sabbat?

Comme nous l'avons déjà vu, ces textes dans Exode et Deutéronome nous invitent à nous tourner vers le passé. Ils nous exhortent à nous reposer le jour du sabbat afin de célébrer les réalisations de Dieu à la création et à la rédemption. Hébreux 4:9-11, cependant, nous invite à nous tourner vers l'avenir. Il nous dit que Dieu a préparé un repos sabbatique qui est à l'avenir. Il suggère une nouvelle dimension pour l'observation du sabbat. Le repos du sabbat commémore non seulement les victoires de Dieu dans le passé, mais célèbre également les promesses de Dieu pour l'avenir.

La dimension future de l'observation du sabbat était toujours présente, mais elle a été souvent négligée. Après la chute, Dieu fit la promesse de restaurer un jour, la création à sa gloire originelle à travers le Messie. Dieu nous ordonne de célébrer Ses œuvres de rédemption par l'observation du sabbat, parce que le Sabbat indiquait l'aboutissement de la rédemption dans une nouvelle création. L'observation du sabbat est une anticipation du ciel dans ce monde imparfait.

Cela a toujours été clair dans la tradition juive. Une œuvre sur la vie d'Adam et Ève (*The Old Testament Pseudepigrapha*, de James H. Charlesworth, p. 18), une œuvre écrite entre 100 av. JC. et 200 ap. JC, dit: « Le septième jour est un signe de la résurrection, le repos du siècle à venir. » Une autre source ancienne juive déclare: le siècle à venir est « le saint jour du sabbat pour un repos éternel » (Jacob Neusner, *La Mishnah*, a New Translation, New Haven: Yale University Press, 1988, p. 873.) Une source ultérieure, *Othiot of Rabbi Akiba*, dit: « Israël dit devant le Saint: Béni sois-Tu, Maître de l'univers. Si nous observons les commandements, quelle récompense aurons-nous? Il leur dit: le monde à venir. Ils Lui dirent: montre-nous à quoi cela ressemble. Et Il leur montra le sabbat. » (Theodore Friedman, "The Sabbath Anticipation of Redemption", *Judaism: A Quarterly Journal*, vol. 16, p. 443, p. 444.)

L'observation du sabbat est une célébration de joie et d'action de grâces. Lorsque nous observons le sabbat, nous indiquons que nous croyons aux promesses de Dieu, que nous acceptons Son don de la grâce. Le sabbat est la foi vivante et vibrante. En ce qui concerne les actions, l'observation du sabbat est probablement l'expression la plus complète de notre conviction que nous sommes sauvés par la grâce à travers la foi en Lui.

Comment pouvez-vous apprendre à observer le sabbat d'une manière qui, en effet, montre notre compréhension de ce qu'est le salut par la foi, en dehors des œuvres de la loi? Comment le fait de se reposer le sabbat est-il une expression de salut par la grâce?

Réflexion avancée: Il est très significatif que Paul utilise, dans Hébreux, le repos du sabbat, et non le dimanche, comme un symbole du salut par la grâce que Dieu nous offre. Cette utilisation du repos du sabbat implique que le sabbat était chéri et observé par les croyants. À partir du deuxième siècle après JC, cependant, nous trouvons des preuves d'un changement décisif dans l'église. L'observation du sabbat cessa d'être considérée comme un symbole de salut et fut, au lieu de cela, considérée comme un symbole d'allégeance au judaïsme et à l'ancienne alliance, qui devait être évitée. Observer le sabbat devint l'équivalent de « judaïser ». Par exemple, Ignace d'Antioche (vers 110 ap. JC) fit remarquer: « Ceux qui vivaient selon l'ancien ordre ont trouvé le nouvel espoir. Ils n'observent plus le sabbat, mais le jour du Seigneur - le jour où notre vie fut ressuscitée avec Christ et par sa mort. » (Jacques B. Doukhan, *Israel and the Church: Two Voices for the Same God*, Peabody, MA: Hendrickson Publishers, 2002, p. 42). De même, Marcion ordonna à ses disciples de jeûner le sabbat en signe de rejet des Juifs et de leur Dieu, et Victorinus ne voulait pas admettre qu'il « observait le sabbat des Juifs » (*Voir Israel and the Church*, p. 41-45). C'est la perte de la compréhension de l'observation du sabbat comme symbole de salut par la grâce qui conduisit à sa disparition dans l'église chrétienne.

« Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu... Le sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ. Voyant le Christ dans cette institution, ils font de lui leurs délices. Le sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir d'un heureux paradis perdu, il fait penser au paradis retrouvé par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète son invitation : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos” (Matthieu 11:28). » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 275-276.

Discussion:

- 1 Quelle est la relation entre l'observation du sabbat et la justification par la foi?
- 2 Quelle est la différence entre une véritable observation du sabbat et une observation légaliste du sabbat? Comment pouvons-nous non seulement connaître la différence, mais aussi faire l'expérience de cette différence dans notre propre façon d'observer le sabbat?

Histoire Missionnaire

Trouver la paix

par Khamsay Phetchareun

C'était la pire journée de la vie de Yean. Le prêtre traditionnel s'était approché de lui dans leur village du sud du Laos et annonça qu'il allait mourir. « Et il n'y a personne qui puisse vous aider » dit solennellement le prêtre traditionnel.

Yean avait peur. Les gens de son village croient que le prêtre traditionnel dit toujours la vérité. Il ne pouvait pas mentir. Yean ne voulait pas mourir. Il avait tellement peur qu'il ne pouvait ni manger ni dormir. Peu après, sa femme remarqua que quelque chose n'allait pas. « Que s'est-il passé? » Yean lui parla de sa rencontre avec le prêtre traditionnel. « Je vais mourir » dit-il.

Il ne savait que faire. Sa femme ne savait non plus que faire. Puis il entendit parler d'un petit groupe de chrétiens qui se réunissent les samedis pour adorer. Il n'avait jamais été à l'intérieur d'une église chrétienne, mais il décida de savoir si les chrétiens pouvaient demander à leur Dieu de l'aider.

Le sabbat suivant, Yean et sa femme se présentèrent à l'Église adventiste du septième jour. Il parla du prêtre traditionnel aux membres de l'église et de sa peur de mourir.

Après l'avoir écouté, les membres lui ont parlé d'un Dieu nommé Jésus. Ils lui dirent que Jésus avait le pouvoir non seulement de le sauver de la prédiction de mort du prêtre traditionnel, mais aussi de lui offrir la vie éternelle. Dans leurs Bibles se trouvait la promesse: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (*Jean 3:16; LSG*).

Yean était ravi quand il entendit parler de Jésus! Il retrouva la paix que seul Jésus offre: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (*Jean 14:27*). Quand il quitta l'église, il était si heureux qu'il ne pouvait pas garder la bonne nouvelle pour lui seul. Il partageait avec empressement la paix que Jésus lui avait donnée avec d'autres villageois. Il rentra à la maison à pied avec un grand sourire sur son visage. C'était le plus grand jour de sa vie!

Aujourd'hui, Yean est vivant et bien portant, et il fréquente l'église où il a trouvé Jésus pour la première fois.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'évangile aux gens du Laos et d'autres pays de la Division d'Asie-Pacifique Sud, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai » : « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste ... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes. » Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org.